

Ne touchez pas à mes petites habitudes

Je vous préviens tout de suite : le sujet de cet épisode n'est pas du tout intellectuel. Ce n'est pas philosophique. C'est tout le contraire. C'est très terre à terre. Ça veut dire que c'est matériel. C'est vraiment lié à mon quotidien, à ma vie de tous les jours. Enfin, pour être plus précise, à NOTRE quotidien, à NOTRE vie de tous les jours.

Parce que... oui. On le fait tous. Vous, moi, vos voisins, vos amis, vos proches, votre chef... tout le monde. Oui, dans l'épisode d'aujourd'hui, je vais vous parler de supermarché.

Je sais, je sais, à priori, ce n'est pas très intéressant. Mais attendez un peu pour juger. Vous allez peut-être apprendre beaucoup de choses, et je vous promets de rendre ce sujet intéressant. En tout cas, je vais essayer.

Tout a commencé... (oui, avec moi, tout épisode commence par quelque chose). Donc, tout a commencé à cause de travaux de rénovation dans le supermarché de mon quartier. Un nouveau directeur est arrivé, il veut certainement montrer à tous qu'il est meilleur que l'ancien directeur, et donc il a décidé de faire quelques améliorations, quelques changements, quelques modifications.

Notez que, dans l'absolu - ça veut dire "en principe", je ne suis pas contre les améliorations, les changements, les modifications. Et pourtant je suis française, et généralement, les Français n'aiment pas le changement. Pour un Français, un changement, c'est toujours mauvais, c'est toujours négatif. Et, bien entendu, c'est une excellente raison pour faire la grève ou pour aller manifester. Pour sortir dans la rue. Parce qu'on veut garder l'ancien système.

Bref, le nouveau directeur de mon supermarché a fait quelques modifications. D'abord, il a ajouté de la musique d'ambiance. Ça veut dire que maintenant, quand vous entrez dans le supermarché pour faire vos courses, vous pouvez entendre une jolie musique dans le fond, de loin. Au départ, j'ai pensé que la personne à côté de moi dans l'allée écoutait de la musique sur son portable, mais non... C'était bien dans les hauts-parleurs du magasin. J'imagine qu'il y a une étude très scientifique à ce sujet, une étude qui a certainement été faite par les Américains, une étude qui dit que la musique d'ambiance améliore l'humeur du client. Il se sent bien, il est heureux quand il passe d'un rayon à l'autre, quand il est au rayon riz et pâtes, ou quand il est au rayon sauce tomate, moutarde et mayonnaise. Bref, la musique d'ambiance l'encourage, le pousse à acheter. Moi... (mais bon, je suis française, ça doit être pour ça)... moi, je n'aime pas du tout. La musique d'ambiance, ça m'énerve ! Il y a déjà bien assez de bruit et d'agitation dans le supermarché, pas besoin d'en rajouter.

L'agitation, c'est quand il y a beaucoup de choses qui se passent, beaucoup de gens qui bougent. Moi, j'aime faire mes courses au supermarché dans le silence, ou alors avec mes écouteurs dans les oreilles et un podcast intéressant.

Vous comprenez donc que ça commençait mal. Et puis, comme je l'ai dit, je suis française, donc je suis contre le changement, mais je fais des efforts. J'essaie de prendre sur moi.

"Prendre sur soi", ça veut dire se contrôler, se maîtriser. Donc, j'ai pris sur moi. J'ai essayé d'accepter les autres changements avec... on va dire... amour, compréhension, sérénité.

Il y a deux semaines, ils ont réparé quelques vitrines et bacs réfrigérés. Vous savez, c'est là où on trouve le lait, le beurre, le fromage, les yaourts, mais aussi les glaces, les surgelés (comme certains légumes). Jusque là, tout va bien. J'ai trouvé que c'était une très bonne initiative, surtout que certains bacs étaient vraiment vieux, et je ne suis pas sûre que les aliments, les produits frais et surgelés étaient vraiment bien conservés. Donc, un bon point

pour le nouveau directeur. Une bonne note.

La semaine dernière, ils ont continué. J'ai vu qu'ils ont apporté de nouvelles étagères, de nouveaux stands. C'était un peu le bordel (oui, je sais, ce n'est pas un mot que vous imaginez entendre là, mais en fait, "bordel", c'est un mot très courant en français familier pour parler de "désordre", quand ce n'est pas en ordre, ordonné). Donc, quand ils ont apporté les étagères et les stands, c'était un peu compliqué pour faire ses courses, et plus particulièrement pour circuler dans les allées, ça veut dire pour passer entre deux rayons. Comme ils remplaçaient les étagères, ils ont dû enlever les produits, les mettre dans des caddies - un caddie, c'est un chariot, là où les clients de supermarché mettent les produits qu'ils prennent dans les rayons pour ensuite les payer à la caisse. Je disais donc qu'ils ont dû enlever les produits et les mettre dans des caddies, en attendant d'installer les nouvelles étagères pour ensuite remettre les produits. Vous imaginez bien la situation. Ce n'était pas très pratique. Vous l'avez compris.

Et bien... Hier, je suis allée au supermarché, comme d'habitude. Et là, c'était... je ne trouve même pas les mots... C'était la catastrophe. Mais pour que vous compreniez pourquoi c'était vraiment la catastrophe, je dois vous expliquer quelque chose avant.

Je ne sais pas où vous habitez, mais j'imagine que vous avez plusieurs supermarchés dans votre ville ou région. Ça veut dire que, comme moi, vous pouvez choisir où vous faites vos courses. Je sais qu'en général, même quand on a le choix entre plusieurs supermarchés, on a tendance à toujours aller au même endroit. Pourquoi ? Parce qu'on a nos petites habitudes.

Je m'explique.

Dans la ville où j'habite, il y a 5 ou 6 supermarchés, plus ou moins grands. Il y en a deux qui ne sont pas très près de chez moi, mais j'y vais parfois parce qu'ils sont ouverts le week-end, contrairement aux autres supermarchés. À quelques kilomètres de chez moi, il y a un grand supermarché qui n'est vraiment pas cher, et j'y vais de temps en temps, principalement quand j'ai de grosses courses à faire. Ça veut dire quand je dois acheter des produits qui peuvent être chers et pour lesquels la question de la qualité n'est pas très importante. Ce que je veux dire, c'est que, par exemple, je trouve que les fruits et légumes de ce grand supermarché ne sont pas bons. Ils ne sont pas de bonne qualité. Alors, c'est vrai, ils sont beaucoup moins chers que dans mon supermarché de quartier, mais je préfère avoir de bons fruits et légumes. Par contre, pour la lessive, pour les produits d'hygiène, pour le riz, les pâtes, l'huile d'olive etc etc, je peux trouver les mêmes produits et beaucoup moins chers. Alors pourquoi est-ce que je n'y vais pas plus souvent ? Tout simplement parce que je trouve qu'il n'est pas agréable de faire ses courses dans ce supermarché. C'est trop grand, il y a trop de monde, les caissières sont très lentes. De manière générale, ce n'est pas très sympa.

Il y a bien sûr d'autres possibilités. On peut par exemple faire ses courses sur Internet, sur le site d'un supermarché, et se faire livrer. Ça veut dire qu'une personne apporte vos courses directement chez vous. J'ai essayé deux ou trois fois, mais je ne sais pas pourquoi, je n'accroche pas. "Je n'accroche pas", c'est une expression familière pour dire que je n'arrive pas à aimer ça, je n'arrive pas à m'intéresser à quelque chose. Je passe trop de temps sur le site internet, je me suis trompée une fois et j'ai acheté 5 kilos de tomates alors que je voulais 5 tomates, j'oublie toujours quelque chose, même quand j'ai une liste. Bref, ce n'est pas pour moi.

Je sais qu'il existe aussi la formule "drive" (pas dans ma région, mais ça existe dans d'autres pays). On achète sur Internet, sur le site ou via une application, et on passe chercher ses courses au supermarché, sur une sorte de parking aménagé. Ça permet de ne pas "perdre" de temps à faire ses courses dans le magasin, et c'est pratique quand on n'est pas souvent chez soi, à la maison, et qu'il faut attendre un livreur. Dans le cas du "drive", on peut commander et passer au supermarché récupérer ses courses sur la route entre le travail et

la maison, en fin de journée. Par exemple.

Et moi ? Qu'est-ce que je fais ? Et bien, le plus souvent, je vais au supermarché de mon quartier. Il est peut-être un peu cher, mais c'est pratique. C'est à côté de chez moi, les gens sont sympas, l'ancien directeur était sympa, les caissières et les vendeurs en rayon sont sympas. Je les connais puisque je fais mes courses toutes les semaines là-bas. Je trouve tout ce que je veux et surtout, c'est rapide. Pourquoi c'est rapide ? Parce que je sais exactement où se trouve chaque produit. J'ai un parcours prédéfini, je sais dans quelle allée je vais passer en premier, je sais dans quel rayon je peux trouver les produits que je cherche, je sais exactement où aller en vitesse quand je suis à la caisse mais que j'ai oublié quelque chose. Bref, je fais mes courses de la semaine en 30 minutes.

Enfin, ça, c'était avant... Avant les travaux de rénovation de mon supermarché de quartier. Et maintenant, vous allez comprendre pourquoi c'était la catastrophe, hier, quand je suis allée faire mes courses comme d'habitude.

Et bien, justement parce que toutes mes habitudes étaient chamboulées. Chambouler, ça veut dire mettre sans dessus dessous, perturber, changer complètement.

Ils n'ont pas seulement remplacé les étagères. Ils n'ont pas seulement ajouté des stands. Ils ont modifié l'emplacement des produits. Ça veut dire que la moutarde n'est plus où elle était avant. Ça veut dire que le produit vaisselle n'est plus où il était avant. Ça veut dire que les conserves ne sont plus où elles étaient avant. Et vous vous souvenez ? Je suis française. Je n'aime pas le changement. J'ai passé mon temps à passer d'une allée à l'autre, d'un rayon à l'autre, je suis revenue en arrière, je suis repassée dans la même allée, j'ai demandé à quelqu'un du magasin, je suis retournée au rayon farine et sucre, j'ai vérifié toutes les étagères. Et je n'étais pas la seule. On aurait dit une fourmilière. Vous savez ce que c'est, une fourmilière ? C'est la maison des fourmis, ces petits insectes qui courent dans tous les sens. Et bien là, les fourmis, c'étaient les clients. Et moi, j'étais une fourmi française. Une fourmi qui aime ses petites habitudes. Une fourmi qui n'aime pas le changement. Une fourmi qui pense que le changement, c'est mauvais. Une fourmi qui pense que quand il y a un changement, il faut faire la grève.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License